

2022

BAROMÈTRE AMRAE

DE L'ENGAGEMENT POUR LE CLIMAT

En partenariat avec AXA Climate



Climate

SOMMAIRE

<u>AVANT-PROPOS</u>	<u>3</u>
<u>RÉSUMÉ</u>	<u>4</u>
<u>OBJECTIFS ET MÉTHODOLOGIE</u>	<u>5</u>
<u>Objectifs de l'étude</u>	<u>5</u>
<u>Méthode</u>	<u>6</u>
<u>Comment lire ce rapport ?</u>	<u>7</u>
<u>RÉSULTATS</u>	<u>8</u>
<u>Compréhension des risques climatiques</u>	<u>8</u>
<u>Moyens mis en place pour le pilotage des risques</u>	<u>14</u>
<u>Réaction des Risk Managers aux réponses</u> <u>apportées par le marché de l'assurance</u>	<u>21</u>
<u>Evolution de votre métier face au risque climatique</u>	<u>28</u>
<u>CONCLUSION ET PROCHAINES ÉTAPES</u>	<u>34</u>
<u>ANNEXES</u>	<u>35</u>
<u>Remerciements</u>	<u>35</u>
<u>Sources externes</u>	<u>36</u>

AVANT-PROPOS

Vite.

Le risque climatique évolue vite.

Il est en tête dans la liste des préoccupations des entreprises et des dirigeants, souvent en « pôle position » dans les cartographies des entreprises (et toujours dans les « Global Risk Report »), et ceci depuis des mois. Pardon, des années.

Le risque climatique est donc dans la tête de tous les risk managers.

L'accélération du dérèglement, de plus en plus visible, dont tout le monde a aujourd'hui conscience et dont tout le monde parle, et l'intensification des catastrophes, font régulièrement la Une des journaux.

Les plans d'action pour traiter ce risque vont-ils pouvoir se dérouler aussi vite que son développement ?

Quel modèle de gouvernance permettra de mieux suivre et de mieux traiter ce sujet dans l'entreprise ?

Le risk manager, même s'il n'est pas directement le porteur des risques, a la possibilité d'influer sur cette organisation dans la politique de gestion des risques dont il est le garant.

Il a non seulement la possibilité mais il a aussi le devoir d'innover et d'aller au-delà des solutions classiques pour accélérer le traitement du risque, de bouger les lignes...

Alors vite, il n'est plus temps de tergiverser en se demandant si on y va ou pas.

Nous aussi, risk managers, assureurs, nous devons accélérer.

Poursuivons nos initiatives ! On s'adapte aux changements, on inventera en chemin, on trouvera des solutions en marchant.

Ce baromètre, résultat d'une seconde enquête menée auprès des adhérents risk managers de l'AMRAE, vous permettra de suivre les évolutions (par rapport aux résultats de 2021) en ce qui concerne non seulement l'appréhension des questions liées aux risques climatiques par les risk managers répondants, mais aussi celles concernant leurs besoins.

Nous vous en souhaitons une bonne lecture.



■ Oliver Wild,
Président de l'AMRAE



■ Antoine Denoix,
Directeur d'AXA Climate

RÉSUMÉ



Des risk managers conscients des risques majeurs

Plus de 90% craignent les canicules et les vagues de chaleur ainsi que l'impact des inondations (soit 10 points de plus que l'an dernier). Encore 45% des sondés (-12pts) déclarent avoir une mauvaise visibilité des risques climatiques sur leur chaîne de valeur.



Mais moins vigilants concernant les risques chroniques du long terme

Les risques résultant de changements graduels, comme la hausse du niveau de la mer ou l'érosion des sols sont cités par moins de 50% des risk managers. Seules les hausses de température sont largement citées dans cette catégorie.



La gouvernance du risque climatique progresse en apparence

L'an dernier, 43% des sondés déclaraient qu'elle était inexistante dans leur entreprise. Cette année, ils ne sont plus que 32%.



Mais la responsabilité du pilotage reste floue

Pour 40% des répondants (+10pts), ce n'est pas un département unique mais au moins deux directions dans l'entreprise. Le pilotage semble s'équilibrer sur un duo RSE (66% des cas) et Risques & Audit (29% des cas). Mais contrairement au risque Cyber ou au risque RH, pour lequel le porteur est bien identifié (RSSI et DRH), on peut s'inquiéter de ne pas voir apparaître pour le risque climatique un responsable en première ligne de maîtrise.



Le pilotage manque encore de coordination et de dynamisme

Encore 43% des risk managers interrogés considèrent leurs liens avec le département RSE comme faibles ou moyens et seuls 34% reconnaissent le dynamisme du pilotage des risques.



Les relations avec les assureurs ne facilitent pas le positionnement des risk managers dans leurs entreprises

77% (+6 pts) des répondants expriment leur insatisfaction sur l'accompagnement des assureurs. Une grande majorité s'inquiète de l'assurabilité future de certaines régions ou activités. Et face à des enjeux climatiques lourds, les assureurs ne font qu'augmenter les prix ou réduire les couvertures.



Pourtant, le niveau d'engagement des risk managers augmente

74% (+3 pts) des risk managers se définissent comme « très engagés » ou « engagés » sur le traitement des risques climatiques dans leur entreprise. Ils demandent plus de moyens.

OBJECTIFS ET MÉTHODOLOGIE

OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

1

Évaluer

la manière dont les risk managers appréhendent les risques climatiques auxquels fait face leur entreprise.



2

Comprendre

la manière dont ces risques sont gérés au sein des organisations et l'importance du rôle des risk managers dans la prévention, l'analyse et le traitement.



3

Identifier

les leviers les plus pertinents pour accompagner l'évolution des métiers pour une meilleure efficacité dans la prévention et le traitement des risques.



MÉTHODE

Cible interrogée

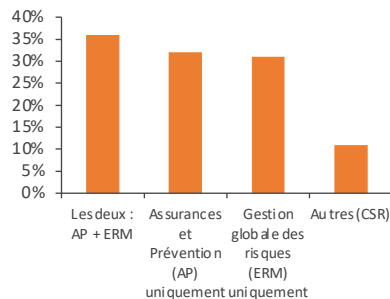
126 risk managers d'entreprise, membres de l'AMRAE ont répondu à cette enquête, soit environ 13% membres de l'association.

Qui sont-ils ?

EFFECTIF SALARIÉ DES RÉPONDANTS

≤ 249	→	8%
250 – 4999	→	21%
5000 +	→	71%

PROFILS DES RISK MANAGERS



SECTEURS D'ACTIVITÉ

Industrie – 34%	Banque/Finance/Conseil – 6%
Assurance/Réassurance – 10%	Médias/Loisirs – 4%
Transports/Logistique – 10%	Distribution – 4%
Services – 10%	Biens de conso/Luxe – 3%
Autres – 10%	High Tech – 2%
BTP/Immobilier – 7%	

Collecte

Etude administrée par l'AMRAE et AXA Climate en septembre et octobre 2022.

Traitement statistique

Échantillon non pondéré et codifications des questions ouvertes.


COMMENT LIRE CE RAPPORT ?

Au début de chaque section, un résumé des points clés.

RÉSULTATS

1 COMPRÉHENSION DES RISQUES CLIMATIQUES - MESSA

 La majorité des sondés pensent que leur organisation est exposée à des risques climatiques physiques aigus. Parmi ceux-ci, les plus fréquemment citées sont :
• les crues et les inondations (92%).
Les moins citées étant :
• les submersions marines (44%).

 Les sondés craignent aussi l'évolution de phénomènes climatiques chroniques, comme :
• les canicules (84%),
• les hausses de températures (81%),
• les vagues de froid (>70%).

 Plus de 50% des sondés ont répondu sur l'impact des risques climatiques sur l'activité de leur organisation.

Retrouvez...

À la suite, une description détaillée pouvant contenir :



Des analyses des auteurs de l'étude sur les résultats.



Des verbatims issus des réponses au questionnaire.



Des commentaires mettant en perspective l'étude avec d'autres sources.

RÉSULTATS

1

COMPRÉHENSION DES RISQUES CLIMATIQUES - MESSAGES CLÉS



Comme en 2021, les risques climatiques physiques **aigus** enregistrent les scores les plus élevés.

Cette année, les **canicules** prennent la tête, alors que l'an dernier les inondations dépassaient largement les autres périls (en hausse de 4 points), devant les **inondations** (baisse de 4 points).



L'attention est moins portée sur les phénomènes **chroniques**.

Les **hausse de température** se distinguent très largement cette année (à 88%).

Le **stress hydrique** fait son entrée dans le baromètre mais ne préoccupe que 62% des répondants.



La visibilité sur les risques climatiques pesant sur la chaîne de valeurs semble s'améliorer.

En effet, les risk managers ayant une mauvaise visibilité sur les risques de leurs fournisseurs passent de 56% à 45% du panel interrogé.



Comme en 2021, l'impact négatif le plus cité par les risk managers est l'augmentation du coût des matières premières et de l'énergie.

En parallèle, l'identification des **opportunités** fait son entrée dans le baromètre. On retrouve en premières places l'efficacité énergétique et l'augmentation de la résilience des entreprises.

[Retrouvez tous les détails dans les pages suivantes](#)

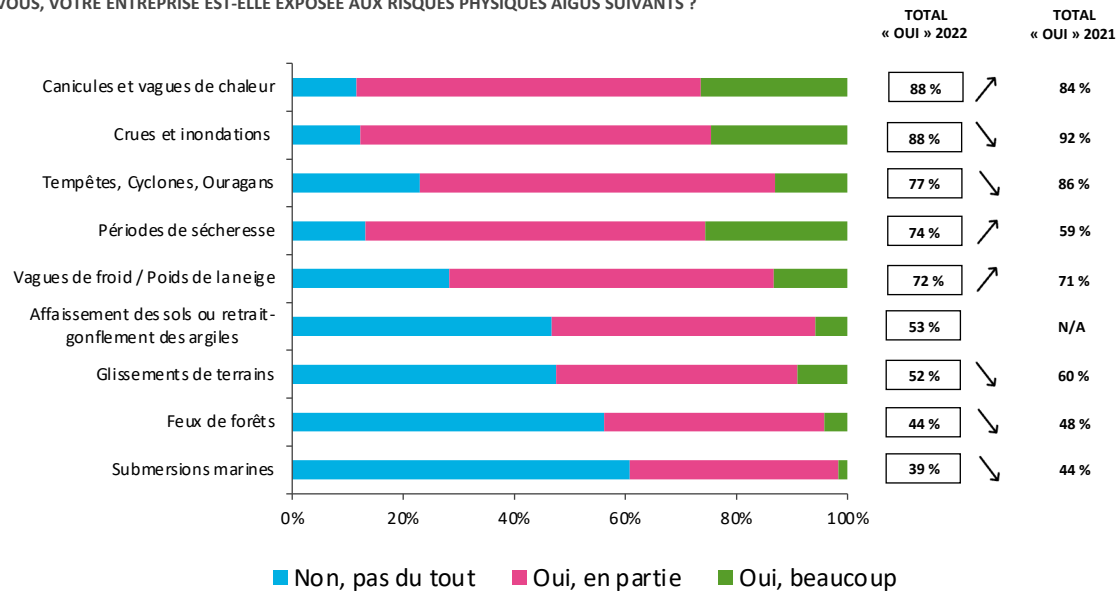


RISQUES CLIMATIQUES PHYSIQUES AIGUS : QUELLES CRAINTES ?

Cette année, les risques de canicules et vagues de chaleurs rejoignent l'inondation à la première place dans les préoccupations des risk managers interrogés, avec un score proche de 90%.

En bas du classement, on retrouve les risques de submersions marines, cités par seulement 39% des répondants.

D'APRÈS VOUS, VOTRE ENTREPRISE EST-ELLE EXPOSÉE AUX RISQUES PHYSIQUES AIGUS SUIVANTS ?



Échantillon: n = 123



Les risques aigus sont logiquement les plus connus des membres de l'AMRAE et il n'est pas surprenant de les retrouver au cœur de leurs préoccupations.

La **plus forte hausse** par rapport au baromètre 2021 concerne les **sécheresses** (+15 points)

La **plus forte baisse** est enregistrée sur les risques de **tempêtes, cyclones et ouragans** (-9 points).

Les submersions marines restent le phénomène le moins redouté des sondés et perd même 5 points (39% contre 44% l'an dernier).

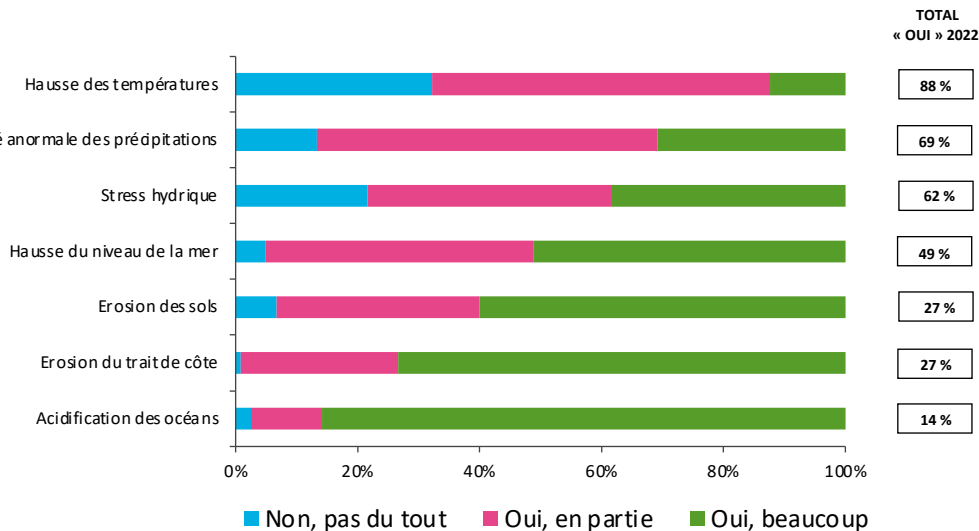
Considérant l'échantillon, il n'est pas surprenant que 56% des sondés s'estiment totalement à l'abri des feux de forêts malgré les événements de l'été 2022 dans les Landes et en Bretagne.

De même, alors que France Assureurs estime que la conséquence la plus forte du réchauffement climatique portera sur les retrait-gonflement des argiles [1], seuls 53% des sondés craignent ce risque pour leur entreprise.

RISQUES CLIMATIQUES PHYSIQUES CHRONIQUES : QUELLES CRAINTES ?

Les risques climatiques physiques sont qualifiés de chronique lorsqu'ils résultent de changements graduels. Ils enregistrent des scores plus faibles que les risques aigus. Sur sept risques proposés dans le questionnaire, seuls trois risques retiennent l'attention de la majorité des répondants.

D'APRÈS VOUS, VOTRE ENTREPRISE EST-ELLE EXPOSÉE AUX RISQUES PHYSIQUES CHRONIQUES SUIVANTS ?



Échantillon: n = 122



La question sur les risques chroniques est nouvelle, ce qui peut expliquer que les scores soient moins élevés que pour les risques aigus.

La hausse des températures domine le classement.

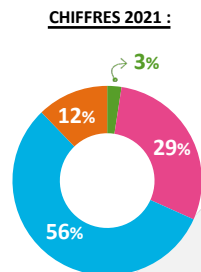
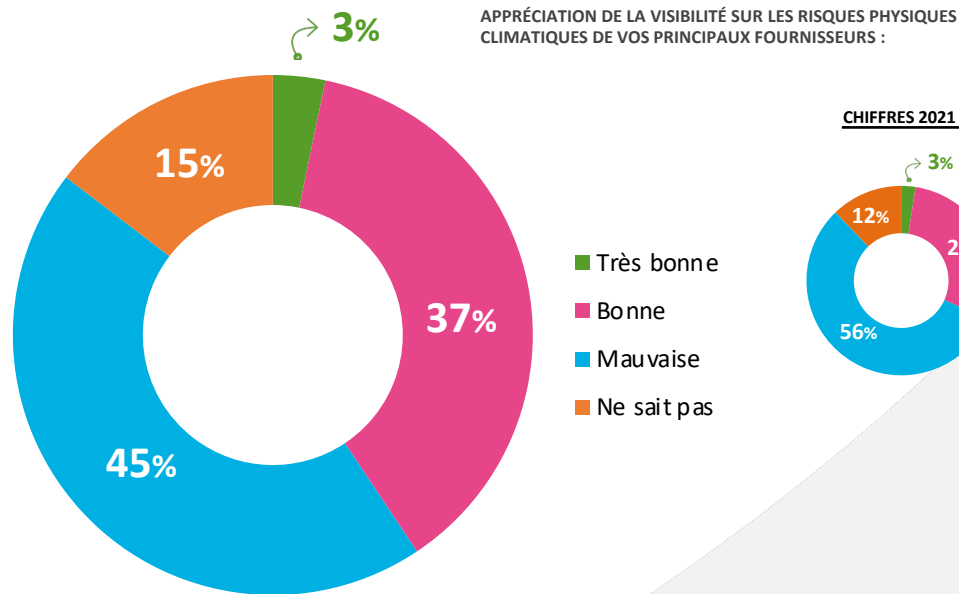
Presque 40% des sondés ne redoutent pas le stress hydrique, ce qui est surprenant au regard de l'évolution de la demande et de l'offre en eau.

Il est étonnant également que seuls 27% des risk managers redoutent le recul du trait de côte. Il n'est pas rare en effet que les activités industrielles se situent à proximité des zones côtières.

Les risques chroniques ayant des conséquences moins visibles à court terme, les risk managers pourraient creuser des analyses spécifiques sur ces aspects. Par exemple, l'acidification des océans, qui ne préoccupe que 14% des sondés, est directement liée à la concentration de CO₂ dans l'atmosphère et a déjà des conséquences importantes sur des écosystèmes utiles aux entreprises.

VISIBILITÉ SUR LES RISQUES DE LA CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT

La visibilité sur les risques climatiques auxquels sont exposés les principaux fournisseurs progresse de 8 points par rapport à 2021, passant de 32% à 40%. Mais elle reste encore insuffisante pour déployer une stratégie efficace de gestion des risques.



Les événements climatiques, qu'ils soient aigus ou chroniques, ont des impacts majeurs sur la chaîne de valeur. Une inondation peut endommager un appareil industriel et un réseau de transport. Et les sécheresses chroniques font peser une menace sur la navigabilité des grands fleuves, comme le Rhin par exemple.

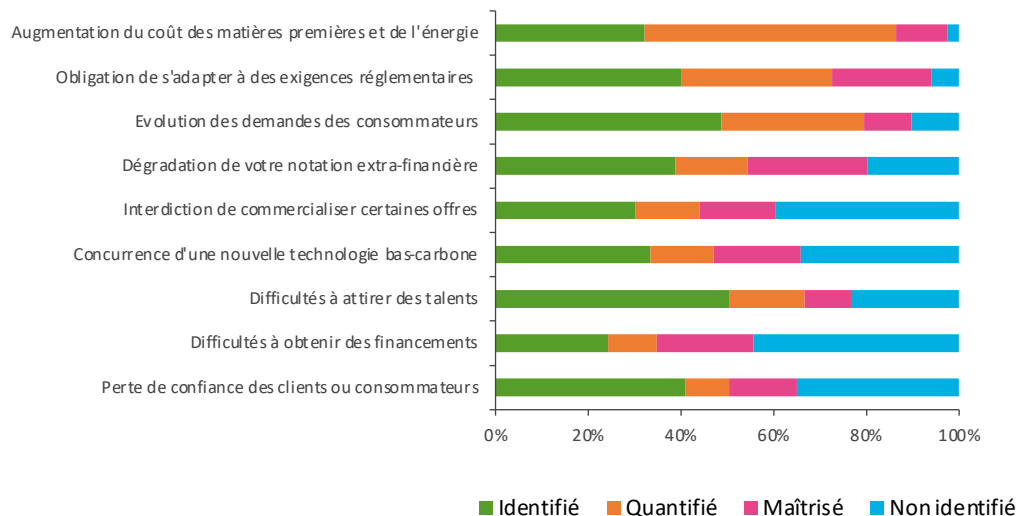
Dans le 3^{ème} Baromètre des risques Supply Chain (2022), élaboré par KYU en partenariat avec l'AMRAE, le risque de « Catastrophe Naturelle » occupe la 8^{ème} place. Et selon le consultant spécialisé, « *le changement climatique va considérablement modifier les écosystèmes dans les zones de production et nécessiter également de nombreux aménagements tout au long de la chaîne de transport et de transformation pour garantir les rendements et la qualité attendue* ». [2]

En 2021, 56% des sondés reconnaissaient avoir une mauvaise visibilité. Ils ne sont plus que 45% en 2022 mais cela reste très élevé.

CHANGEMENT CLIMATIQUE : QUELS RISQUES IDENTIFIÉS ?

Dans la continuité du baromètre 2021, l'augmentation du coût des matières premières et de l'énergie, ainsi que l'obligation de s'adapter à des exigences réglementaires, sont identifiées par plus de 90% des risk managers comme ayant un impact sur leur activité. La différence majeure entre ces deux risques étant que le premier semble beaucoup moins bien maîtrisé que le second (11% contre 21%).

RISQUES IDENTIFIÉS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE SUR L'ACTIVITÉ DE VOTRE ENTREPRISE



Échantillon: n = 119



Le risque le moins bien identifié par les risk managers reste le risque de ne pas obtenir de financement. Les directions financières se transforment rapidement de leur côté pour faire face aux demandes toujours plus contraignantes du secteur financier.

Pour cette nouvelle édition, le niveau de maîtrise du risque est considéré, et pas seulement son identification.

Le risque considéré comme le mieux maîtrisé est le risque de dégradation de la notation extra-financière (26% de maîtrise) contre 10% pour le risque le moins bien maîtrisé, à savoir les difficultés à attirer des talents. Dans un contexte où les talents sont en recherche de sens, on peut comprendre cette préoccupation.



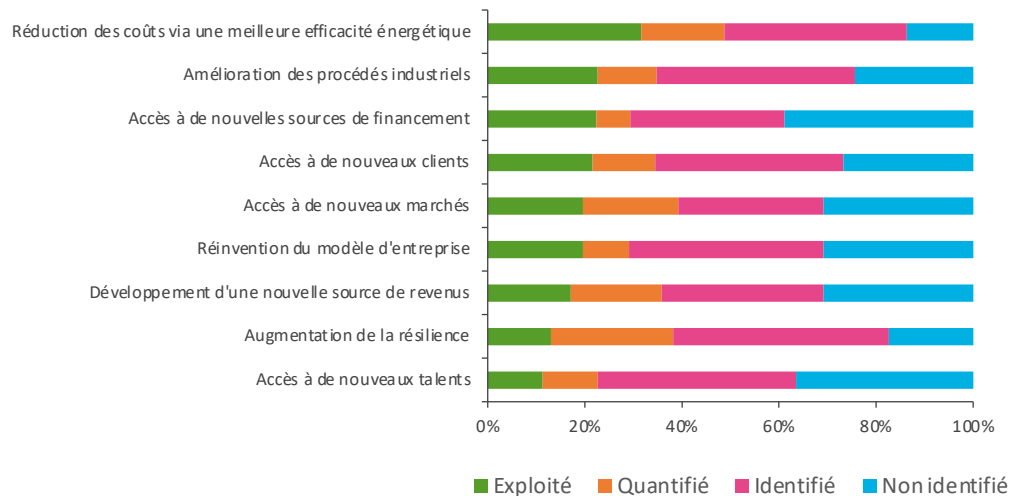
AUTRES RISQUES IDENTIFIÉS :

- ✓ « Indisponibilité de certaines ressources et pénuries »
- ✓ « Exposition à des actions de groupes d'activistes environnementaux »
- ✓ « Pression migratoire, maladies, guerres »

CHANGEMENT CLIMATIQUE : QUELLES OPPORTUNITÉS IDENTIFIÉES ?

Le baromètre 2022 s'enrichit d'une question sur les opportunités. Il ressort que la réduction des coûts via une meilleure efficacité énergétique et l'augmentation de la résilience de leur entreprise sont les opportunités les mieux identifiées par les risk managers.

OPPORTUNITÉS IDENTIFIÉES DU CHANGEMENT CLIMATIQUE SUR L'ACTIVITÉ DE VOTRE ENTREPRISE



Échantillon: n = 117



AUTRES OPPORTUNITÉS IDENTIFIÉES :

- ✓ « Evolution réglementaire qui accélère la transformation des entreprises aux risques climatiques »
- ✓ « Meilleure image de l'entreprise si placement comme acteur de la transition écologique »



Et si le changement climatique était une opportunité ?

La démarche la plus classique d'identification des risques et des opportunités liés au réchauffement climatique est celle lancée en 2015 par le Financial Stability Board (FSB).

Le baromètre 2022 EY « Global Climate Risk Barometer » [3] analyse les reportings extra-financier dans le monde et il en ressort que l'opportunité la plus identifiée concerne la modification des produits et des offres de l'entreprise (52%), devant l'efficacité sur les ressources (33%) et sur l'énergie (31%).

Le développement de la résilience est citée par seulement 16% des entreprises contre 84% des risk managers de notre panel.

2

MOYENS MIS EN PLACE POUR LE PILOTAGE DES RISQUES - MESSAGES CLÉS



Selon le panel interrogé, pour 32% d'entre eux, il n'y a pas de gouvernance des risques climatiques dans leur entreprise.

C'est certes moins que l'an passé (43%) mais cela reste élevé au regard des enjeux identifiés dans la section précédente.



Le rôle des équipes RSE dans le pilotage des risques climatiques s'affirme, en hausse de 4 points par rapport à 2021.

L'an dernier, 72% des répondants citaient un seul département porteur des risques climatiques contre 59% en 2022.

Dans le cadre d'une responsabilité partagée, ce sont RSE et Direction Risque & Audit qui sont le plus citées.



Les liens avec les équipes RSE se sont renforcés depuis un an et deviennent assez ou très forts dans 57% des cas, contre 49% des cas en 2021.

La contribution des risk managers aux sujets climatiques augmente de 10 points sur un an.



La perception du dynamisme concernant le pilotage des risques climatiques est en baisse pour 66% des risk managers contre 50% l'an dernier.

Pour 40% d'entre eux, il s'agit d'une forte priorité pour leur organisation.

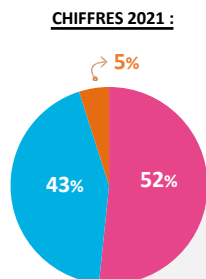
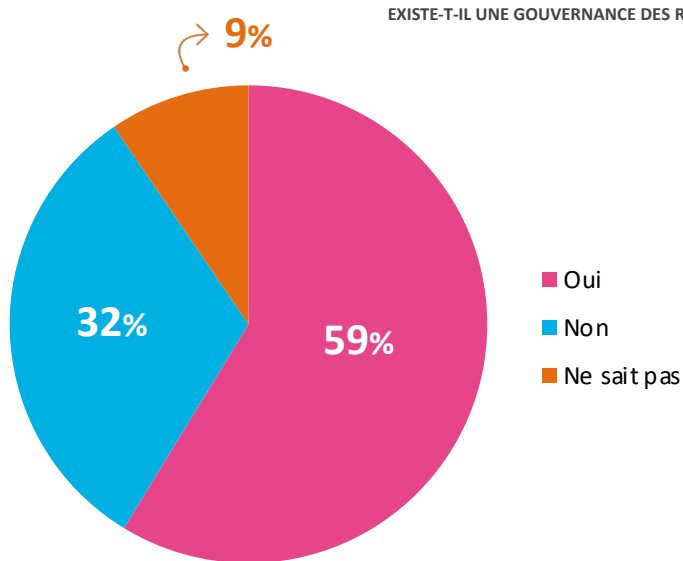
Par ailleurs, il reste encore 1 risk manager sur 3 qui n'est pas au courant des obligations de reporting climat.

[Retrouvez tous les détails dans les pages suivantes](#)



GOUVERNANCE DES RISQUES CLIMATIQUES

La gouvernance des risques s'améliore. Désormais, près de 60% des risk managers sondés affirment que leur organisation est dotée d'une gouvernance des risques climatiques, soit 7 points de plus qu'en 2021.



Échantillon: n = 126



PLUS DE DÉTAILS SUR LA GOUVERNANCE CLIMATIQUE DANS L'ENTREPRISE :

Les entreprises qui suivent le cadre de reporting extra-financier sur les risques climatiques, dit TCFD, doivent apporter des éléments sur la gouvernance et notamment décrire « la manière dont le conseil d'administration supervise les risques et opportunités liés au changement climatique ».

Selon le baromètre KPMG sur les rapports de développement durable [4], 63% des cent premières entreprises françaises suivent le TCFD.

Dès lors, sachant que 72% des sondés représentent des entreprises de plus de 5.000 collaborateurs, on peut être étonné qu'environ 32% déclarent qu'il n'existe aucune gouvernance pour ces risques dans leur entreprise.

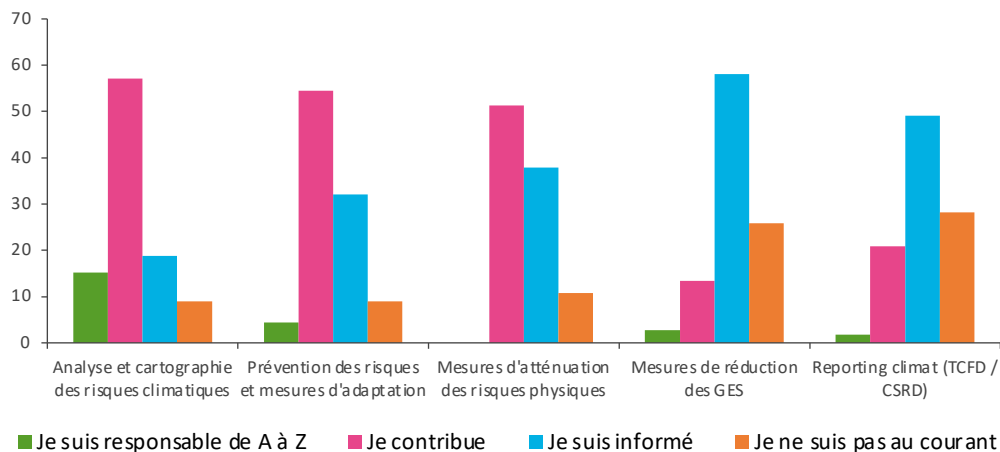
Quand cette gouvernance existe, les répondants précisent qu'elle se situe dans 90% au niveau Comex, ce qui est davantage en phase avec le TCFD.

Enfin, 64% des répondants s'affirment eux-mêmes comme moteur dans cette gouvernance. En réalité, en fonction des entreprises, la fonction « Risque & Assurance » peut prendre l'initiative sur les risques climatiques, dans la continuité des exercices de cartographie et avec l'expérience acquise en gestion de sinistres.

RÔLE DES RISK MANAGERS

Le rôle des risk managers a peu évolué par rapport à l'an dernier.
Dans la majorité des cas, ils participent aux actions liées à la stratégie climat de leur entreprise et leur contribution est en progression de 10 points par rapport à 2021.
Ils sont très rarement en situation de responsabilité complète.

DANS VOTRE ORGANISATION, QUEL EST VOTRE RÔLE SUR LES RISQUES CLIMATIQUES EN TANT QUE RISK MANAGER



Échantillon: n = 118



Le risk manager est-il moteur ou accompagnateur ?

Il ressort très nettement de notre baromètre qu'il accompagne les actions.

Même sur la cartographie des risques, moins d'un risk manager sur six en est responsable en totalité.

Leur niveau d'engagement augmente aussi à mesure que baisse la proportion des répondants qui ne sont pas informés : en 2021, 40% des répondants n'étaient pas au courant du reporting climat contre 28% cette année.



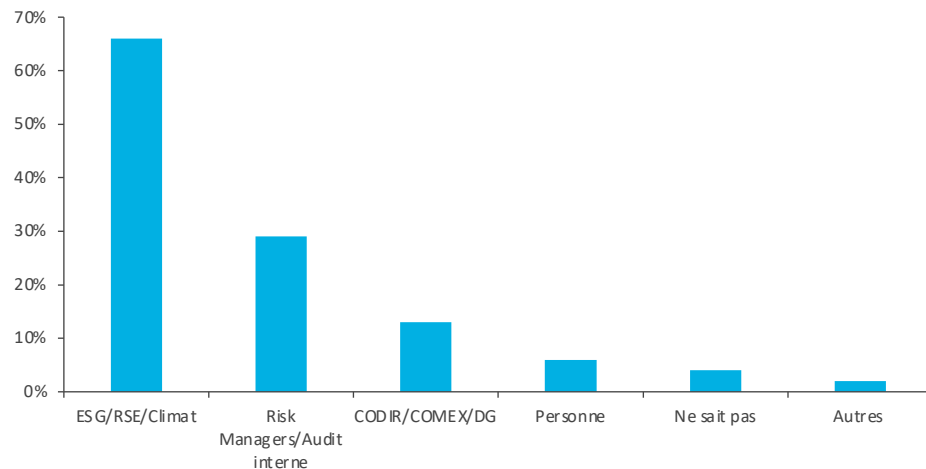
Selon l'étude 2022 « FERMA European Risk Manager Survey Report » [5] les risk managers interrogés au niveau européen contribuent principalement à l'analyse et à la cartographie des risques climatiques pour 70%.

Ce sont sensiblement les mêmes chiffres pour les risk managers français.

RESPONSABILITÉ DANS LE PILOTAGE DES RISQUES CLIMATIQUES

Les équipes RSE se renforcent dans les entreprises et logiquement, leur responsabilité dans le pilotage s'affirme, avec une hausse de 4 points par rapport à l'an dernier.

À CE JOUR, QUI EST EN CHARGE DU PILOTAGE DES RISQUES CLIMATIQUES DANS VOTRE ORGANISATION ?
(RÉPONSE LIBRE, PLUSIEURS RÉPONSES POSSIBLES)



Question ouverte, catégories retraitées. Réponses multiples possibles.

Échantillon: n = 104



Sur cette question à réponse libre, il faut retenir que les directions RSE ont été plébiscitées dans 66% des cas.

En revanche, quand on regarde dans le détail, on constate que 59% des répondants ne citent qu'un seul département en charge du pilotage des risques climatiques, contre 72% dans le baromètre 2021.

Dans les 41% des cas restants, le pilotage est partagé entre deux départements ou plus. Et quand le pilotage est partagé, c'est dans la majorité des cas avec des directions du type Risk Management / Audit interne.

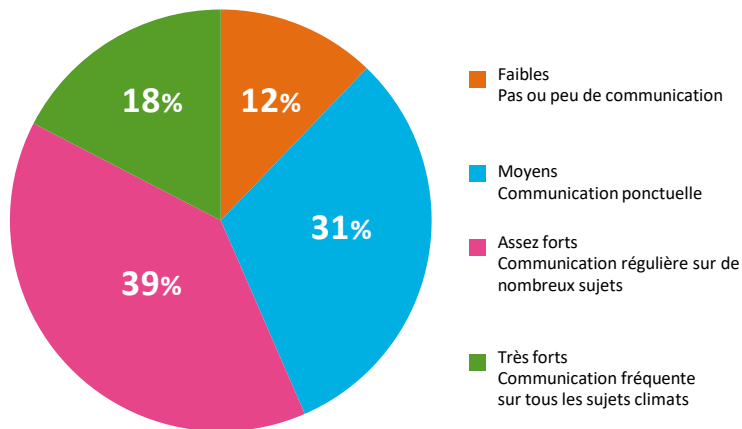
Cette deuxième édition de notre baromètre pose la question de la responsabilité du pilotage.

Si on fait le parallèle avec le risque RH et le risque Cyber, qui sont maintenant clairement affectés à des directions opérationnelles qui portent le risque en première ligne, qui se charge du risque climatique en première ligne dans l'entreprise ?

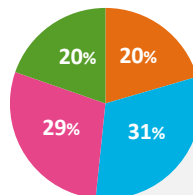
LIENS AVEC LE DÉPARTEMENT RSE

Signe que les directions RSE prennent de l'ampleur, les relations des risk managers avec ces dernières deviennent plus fréquentes et régulières (+8 points)

COMMENT QUALIFIERIEZ-VOUS VOS LIENS AVEC LE DÉPARTEMENT RSE DE VOTRE ORGANISATION ?



CHIFFRES 2021 :



Les risk managers n'ayant pas ou peu de relations avec les Directions RSE ne sont plus que 12% contre 20% l'an dernier. Il est cohérent qu'une majorité d'entre eux (57%) aient des relations assez fortes ou très fortes, étant donné que leur contribution aux sujets climatiques est en hausse.

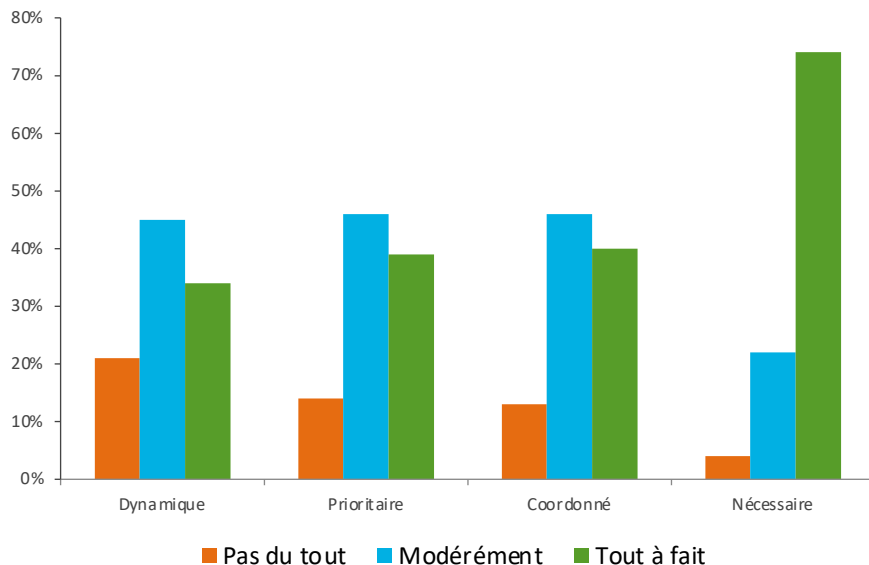
Selon le Baromètre RSE 2022 publié par le C3D et Wavestone [6], 78% des grandes entreprises ont positionné le Directeur RSE au niveau COMEX. Partant, les risk managers ont tout intérêt à travailler en étroite collaboration avec le département RSE de leur entreprise.

Enfin, si l'on en croit le baromètre du FERMA [5], les risk managers français sont plus impliqués que leurs homologues européens. En effet, seuls 32% des répondants européens estiment que leurs relations avec le département RSE de leur entreprise sont régulières, contre 57% dans notre baromètre.

TYPE DE PILOTAGE DU RISQUE CLIMATIQUE

Si la nécessité d'avoir un pilotage des risques climatiques n'est plus discutable, il reste encore des progrès à faire dans son application concrète.
Par rapport à 2021, nous avons sondé les membres sur le caractère prioritaire et nécessaire.

DANS VOTRE ORGANISATION, COMMENT QUALIFIERIEZ-VOUS LE PILOTAGE DES RISQUES CLIMATIQUES ?



Échantillon: n = 114



75% des sondés estiment que le pilotage du risque climatique est nécessaire dans leur organisation.

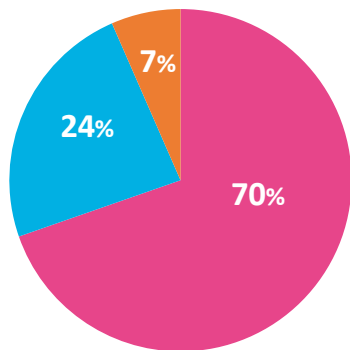
Les entreprises ayant des niveaux d'exposition variables, il est logique que le pilotage ne soit pas systématiquement prioritaire, ce qui explique que seuls 40% estiment que ce pilotage soit « tout à fait prioritaire » en 2022 dans leur organisation. Il sera intéressant de voir l'évolution de cette part dans les prochains exercices.

En écho avec les résultats précédents, une majorité estiment que ce pilotage est modérément ou mal coordonné. Cela étant, cette année, ce sont 40% des répondants qui valorisent la bonne coordination, contre 30% en 2021.

C'est surtout quant au dynamisme de la démarche qu'il reste des progrès à faire : seuls 34% sont satisfaits (en légère hausse de 2 points par rapport à 2021).

INTÉGRATION DES RISQUES CLIMATIQUES DANS LA CARTOGRAPHIE DES RISQUES

L'intégration des risques climatiques dans les cartographies des risques progressent (+2 points) mais à un rythme insuffisant.

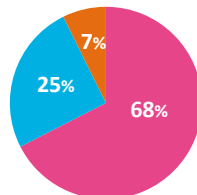


INTÉGRATION DES RISQUES CLIMATIQUES
DANS LA CARTOGRAPHIE

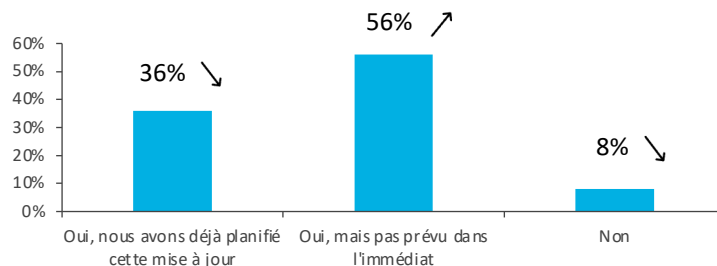
■ Oui
■ Non
■ Ne sait pas

Échantillon: n = 122

CHIFFRES 2021 :



SI NON - PENSEZ-VOUS QU'ILS DEVRAIENT EN FAIRE PARTIE ?



Échantillon: n = 36



Les risk managers français font encore une fois mieux que leurs homologues européens. Selon la « FERMA European Risk Manager Survey Report » édition 2022, seulement 54% des risk managers interrogés au niveau européen ont intégré les risques climatiques dans la cartographie des risques de leur entreprise.

Mais dans le baromètre précédent, parmi ceux qui n'avaient pas encore intégré ces risques dans la cartographie, 51% déclaraient avoir déjà planifié cette mise à jour. Mais 12 mois plus tard, l'évolution dans les cartographies n'est que de 2 points. Entre les intentions et les faits, les entreprises ont opéré des arbitrages, ce qui se reflète dans le résultat précédent du caractère prioritaire (seulement 40% de « tout à fait prioritaire »).

Intéressant de noter que les intentions de mise à jour de la cartographie sont en nette baisse, passant de 51 à 36% entre 2021 et 2022. Les organisations n'ont pas pris toute la mesure de l'évolution de la réglementation européenne dite « CSRD ».

3

RÉACTION DES RISK MANAGERS AUX RÉPONSES APPORTÉES PAR LE MARCHÉ DE L'ASSURANCE - MESSAGES CLÉS



La part des risk managers insatisfaits par les réponses des assureurs passe de 71% à 77%.

Ils assistent impuissants aux réductions de couverture et augmentations de prix que leurs imposent les assureurs.



Pour la deuxième année consécutive, les attentes sont fortes concernant les modélisations (62%) et les conseils en prévention (60%).



Les craintes quant à l'inassurabilité de certaines zones géographiques ou activités demeurent stables autour de 60%.



Et face à ces enjeux, les solutions alternatives telles que les captives ou l'assurance paramétrique, continuent de questionner presque 30% des risk managers sondés, contre 25% l'an passé.

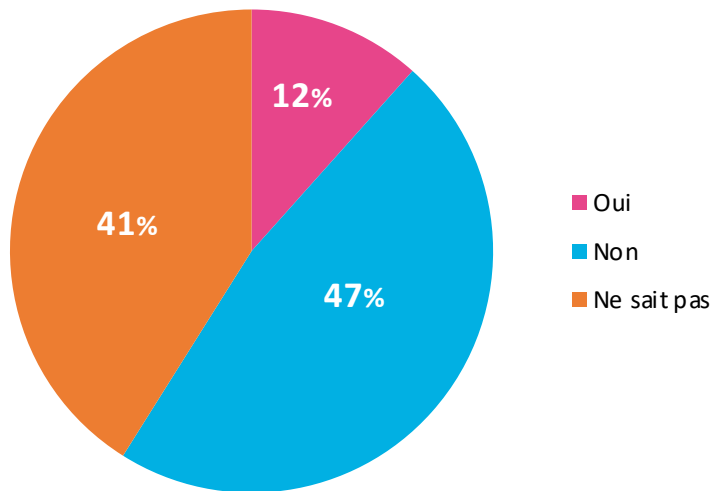
[Retrouvez tous les détails dans les pages suivantes](#)



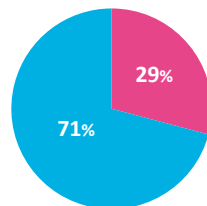
NIVEAU DE SATISFACTION VIS-À-VIS DES ASSUREURS

Le niveau d'insatisfaction augmente, du moins chez les risk managers qui se prononcent.
En effet, seule une courte majorité des sondés a un avis sur la question.

ETES-VOUS SATISFAIT DE LA MANIÈRE DONT LES ASSUREURS VOUS ACCOMPAGNENT POUR TRAITER LES RISQUES CLIMATIQUES ?



CHIFFRES 2021 :



■ Oui
■ Non
■ Ne sait pas



Dans notre panel, 31% des sondés ne traitent pas directement des sujets d'assurance. Mais cela n'explique pas la totalité des 41% de non-réponse à cette question.

Une hypothèse serait que les discussions sur les risques climatiques entre l'assureur et l'assuré n'ont pas encore eu lieu.



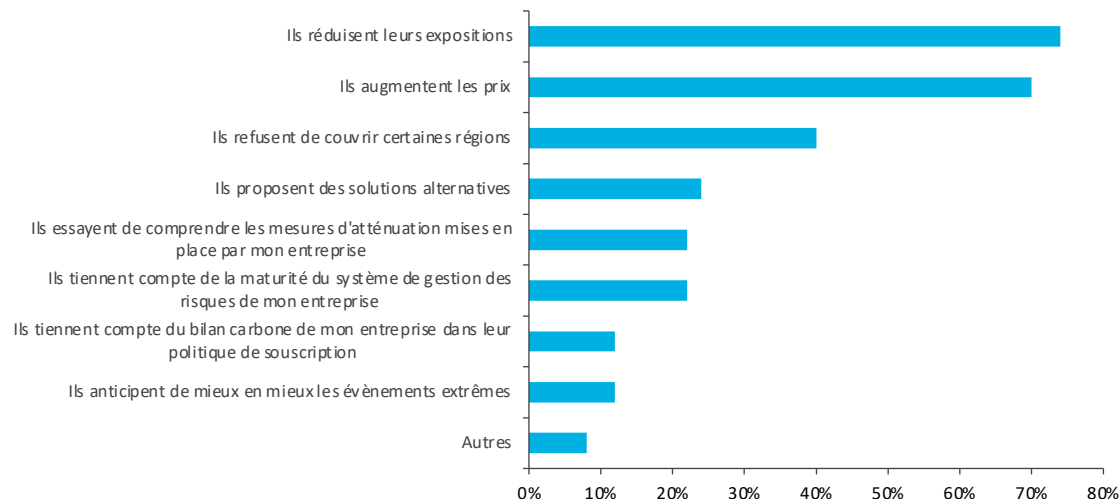
Extraits de verbatim :

- ✓ « La démarche d'accompagnement pour une meilleure identification paraît insuffisamment développée. »
- ✓ « Pas de méthodologie d'analyse, pas de propositions ou solutions de prévention adaptées. »
- ✓ « Ce n'est pas une relation de partenariat, la majorité des assureurs réduisent unilatéralement leur exposition et augmentent les primes pour se protéger. »
- ✓ « Des mesures contraignantes ou sanctions sont très vite imposées, les discussions, la notion de partenariat se perd. »
- ✓ « Pas de proximité et d'explication pour mieux connaître cette couverture et sa portée. »
- ✓ « Ils se désengagent ! »

ÉVALUATION DES RÉPONSES APPORTÉES PAR LES ASSUREURS

Les réponses des assureurs les plus citées restent les réductions d'exposition et les augmentations de prix, en continuité avec 2021.

FACE À L'AUGMENTATION DES RISQUES CLIMATIQUES, COMMENT QUALIFIERIEZ-VOUS LES RÉPONSES DES ASSUREURS ?
(PLUSIEURS RÉPONSES POSSIBLES)



Échantillon: n = 104



L'ordre des réponses ne change pas fondamentalement d'une année sur l'autre.

La prise en compte du bilan carbone est un axe qui progresse, passant de 7% à 11% des réponses. Mais ce n'est pas suffisant pour impacter la stratégie des assureurs.



Extraits de verbatims :



« Absence de prise en compte du bilan carbone de mon entreprise dans leur politique de souscription »



« la majorité des assureurs réduisent unilatéralement leur exposition et augmentent les primes pour se protéger. »



« Les assureurs ne développent aucune démarche incitative de réduction carbone. »



Les réponses des risk managers de notre panel sont dans la continuité de « l'Etat du Marché et Perspectives 2023 » [7] publié en septembre dernier : « Les engagements des assureurs pourraient fortement diminuer sur les risques aggravés, ou qu'ils perçoivent comme tels, ainsi que sur ceux insuffisamment protégés ou fortement sinistrés. Les assurés, qui ne satisferont pas aux exigences de souscription, continueront à être confrontés à un manque de capacité et à une augmentation de leur budget. »

PISTES D'AMÉLIORATIONS DEMANDÉES

La modélisation reste la première demande d'amélioration et le conseil en prévention prend la deuxième place des attentes des risk managers.
La détection des événements perd 12 points.

SELON VOUS, QUELS SONT LES AXES D'ACCOMPAGNEMENT QUE VOTRE PARTENAIRE ASSUREUR POURRAIT AMÉLIORER ?
(PLUSIEURS RÉPONSES POSSIBLES) ?



Échantillon: n = 103



La détection des phénomènes extrêmes était plébiscitée par 54% des risk managers l'an passé, chiffre qui passe à 42% cette année.

En parallèle, le conseil en prévention des risques passe de 54% à 60% et devient la deuxième attente des risk managers. A condition que le conseil soit réalisé par des profils compétents.



Extraits de verbatims :

- ✓ « Intégrer les fournisseurs, dans les cartographies des zones à risques. »
- ✓ « Prouver que leurs augmentations de primes ont un réel fondement technique lié à une analyse de ma propre exposition. »
- ✓ « Être moteur de l'économie pour réduire les émissions carbone via la souscription. »



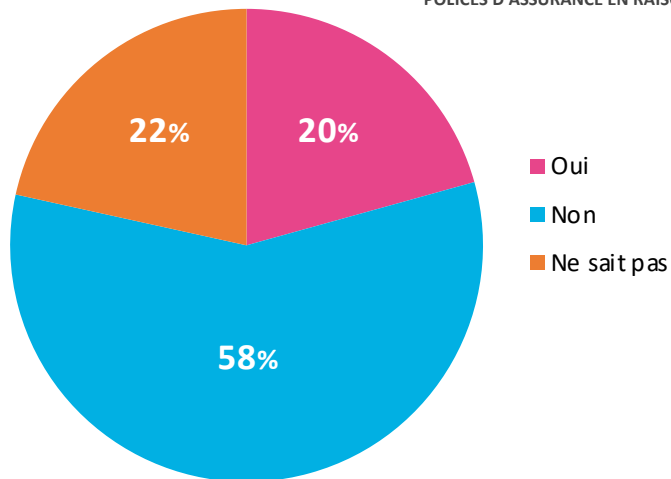
Selon le World P&C Insurance Report 2022 publié par Capgemini et l'Efma [8], plus de 65% des entreprises interrogées sont intéressées par la prévention des risques climatiques, et 53% estiment normal de payer pour obtenir ce service.

Dans notre baromètre, la prévention des risques climatiques a gagné 6 points entre 2021 et 2022.

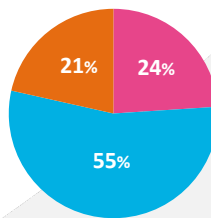
ÉVOLUTION DES POLICES D'ASSURANCE DES ASSURÉS FACE AUX PÉRILS CLIMATIQUES

Face aux périls climatiques, les polices d'assurance n'évoluent pas davantage en 2022 qu'en 2021.

AU COURS DES 24 DERNIERS MOIS, AVEZ-VOUS FAIT ÉVOLUER VOS
POLICES D'ASSURANCE EN RAISON DES PÉRILS CLIMATIQUES ?



CHIFFRES 2021 :



On constate une légère diminution de la part des risk managers ayant fait évoluer leurs polices (passant 24 à 20% sur un an).

Si une grande majorité ne l'a pas fait, c'est sans doute que les possibilités d'évolution sont inexistantes.

Ou que de garder une police identique d'une année sur l'autre soit déjà un bénéfice pour l'assuré.

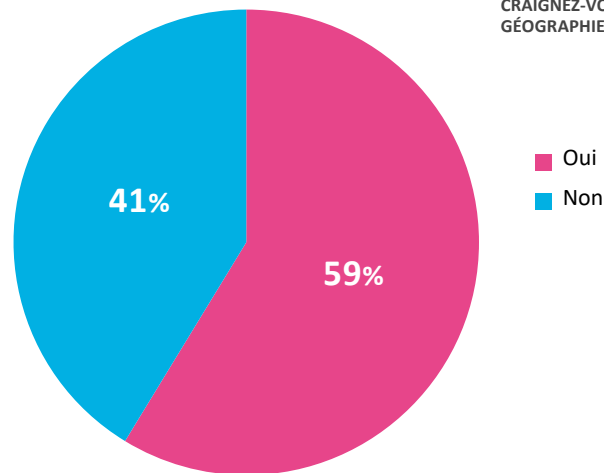


Selon le World Property & Casualty Insurance Report 2022 – Walking the talk « How insurers can lead climate change resiliency » de Capgemini et l'Efma, plus de 65% des consommateurs interrogés sont intéressés par la prévention des risques climatiques, et 53% estiment qu'ils paieront pour cela.

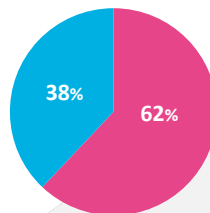
Les périls climatiques vont assurément entraîner une évolution des polices d'assurance côté assurés.

ASSURABILITÉ : PERSPECTIVES RESSENTIES

Comme l'an dernier, la perception de l'inassurabilité reste forte pour certaines activités ou géographies, autour de 60%.



CHIFFRES 2021 :



Échantillon: n = 109



- ✓ « Zones de production particulièrement exposées au risque d'inondation »
- ✓ « C'est déjà le cas des Pays Bas, pour certaines zones inondables et zones sismiques »
- ✓ « Tremblement de terre au Mexique »
- ✓ « Incendie, confortement de sol, crue, région des Caraïbes »
- ✓ « Montée du niveau de la mer »
- ✓ « Impact physique sur les hôtels : inondation bord de mer et rivières. »



Dans 48% des cas, les craintes de non-assurabilité sont liées à des expositions sur les risques d'inondations. On se souvient que c'est le phénomène le plus craint des risk managers, à ex aequo avec les canicules.

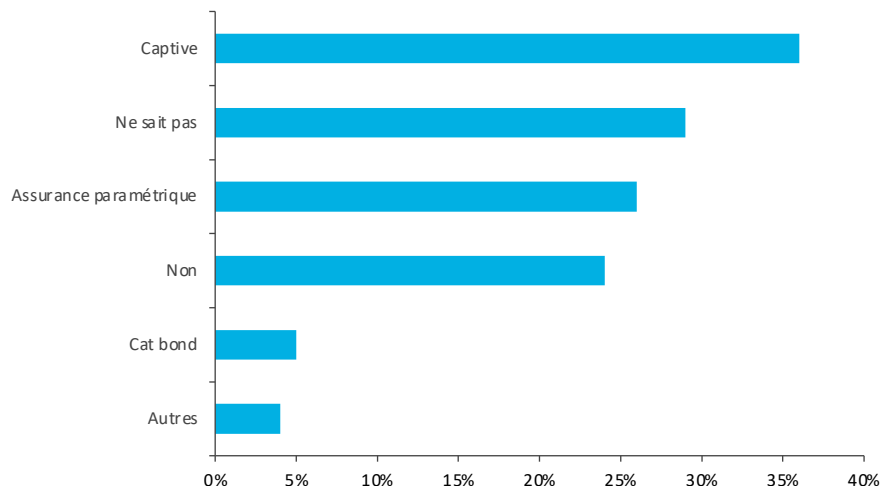
Les risk managers ont tout intérêt à anticiper les impacts futurs sur les actifs de leur entreprise. D'après le réassureur SwissRe [9], d'ici à 2040 les pertes économiques provenant des inondations pourraient augmenter de 200% en Allemagne, 175% au Royaume-Uni, 160 % en France et... de 235% en Chine.

Enfin, s'agissant des activités, les acteurs travaillant dans le secteur Oil&Gas ou dans le secteur de l'énergie sont en risque du fait du désengagement des assureurs pour ces activités trop carbonées.

FINANCEMENTS ALTERNATIFS DES RISQUES CLIMATIQUES

Pour cette nouvelle édition, nous avons introduit la possibilité de répondre négativement à la question sur les financements alternatifs et ce choix a été plébiscité par 24% des sondés. Si la captive d'assurance est le premier outil alternatif cité, près de 30% des risk managers ne savent pas quoi envisager comme solution alternative à l'assurance traditionnelle.

RECOURREZ-VOUS, OU ENVISAGEZ-VOUS DE RECOURIR, À DES SOLUTIONS ALTERNATIVES POUR FINANCER LE RISQUE CLIMATIQUE ? (PLUSIEURS RÉPONSES POSSIBLES)



Échantillon: n = 69



En 2021, 62% des sondés répondent en faveur d'une captive. Douze mois plus tard, ce choix est tombé à 36%.

En parallèle, la part des risk managers qui n'envisagent pas du tout de recourir à des solutions alternatives monte à 24%. Et ceux qui ne savent pas passent de 25 à 30%.

A l'instar d'autres risques, comme le risque Cyber, notre baromètre révèle que de nombreuses interrogations demeurent sur la pertinence des solutions alternatives.

Une réponse suggérée par un membre de l'AMRAE serait d'investir dans une résilience opérationnelle plus forte afin de limiter la nécessité du transfert de risque. Mais en prenant quel scénario de sinistralité pour les prochaines années ?

4

ÉVOLUTION DE VOTRE MÉTIER FACE AU RISQUE CLIMATIQUE - MESSAGES CLÉS



Par rapport à 2021, la part des risk managers engagés face au traitement des risques climatiques augmente de 3 points.

Il reste néanmoins 1 risk manager sur 4 en position « attentiste » en 2022.



Près de 60% des répondants estiment avoir besoin de données supplémentaires pour mieux adresser la question des risques climatiques.



Les risk managers ne cherchent pas à devenir des spécialistes des risques climatiques.

Leur appétit pour suivre une formation progresse néanmoins de 9 points par rapport à 2021.



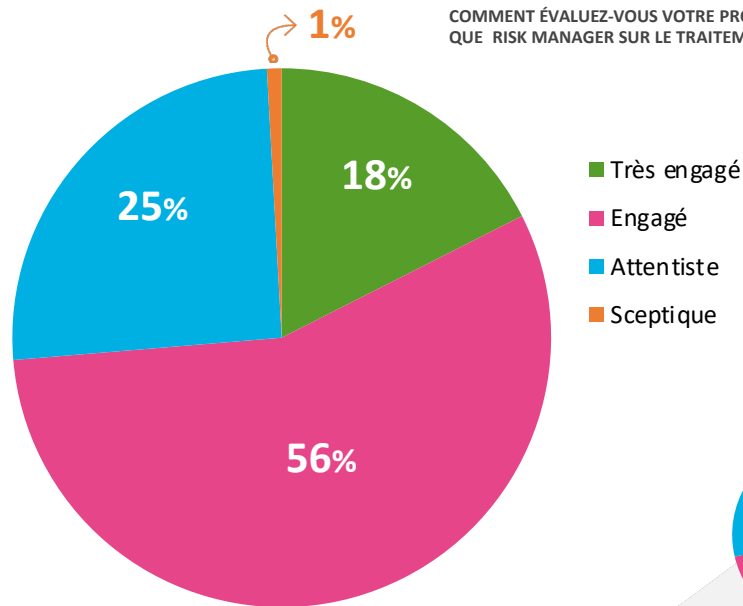
Enfin, 92% des risk managers ont noté une évolution de la prise en compte du sujet climat dans leur entreprise depuis l'an dernier.

[Retrouvez tous les détails dans les pages suivantes](#)

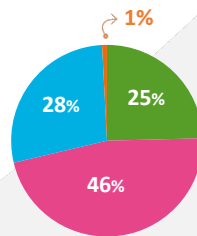


NIVEAU D'ENGAGEMENT SUR LA QUESTION DES RISQUES CLIMATIQUES

L'engagement des risk managers progresse alors que la part des « attentistes » diminue.



CHIFFRES 2021 :



L'engagement global des risk managers (très engagés et engagés) augmente de 3 points par rapport à 2021.

Mais dans le détail, la part des « très engagés » diminue de 7 points, quand celle des « engagés » augmente de 10 points.

Il faut donc y voir un aveu de réalisme, une reconnaissance explicite de « je peux mieux faire, certes, mais je suis déjà bien investi ».



Face au dérèglement climatique, les membres de l'AMRAE sont-ils des Français « comme les autres » ?

Chaque année, avec l'aide de l'institut OpinionWay, l'Ademe propose une typologie des attitudes vis-à-vis du changement climatique [10]. La question que nous posons dans notre baromètre n'est pas strictement comparable, mais le parallèle est riche d'enseignement.

En 2022, selon l'ADEME, 55% des français sont convaincus, 36% sont hésitants et 8% sont sceptiques.

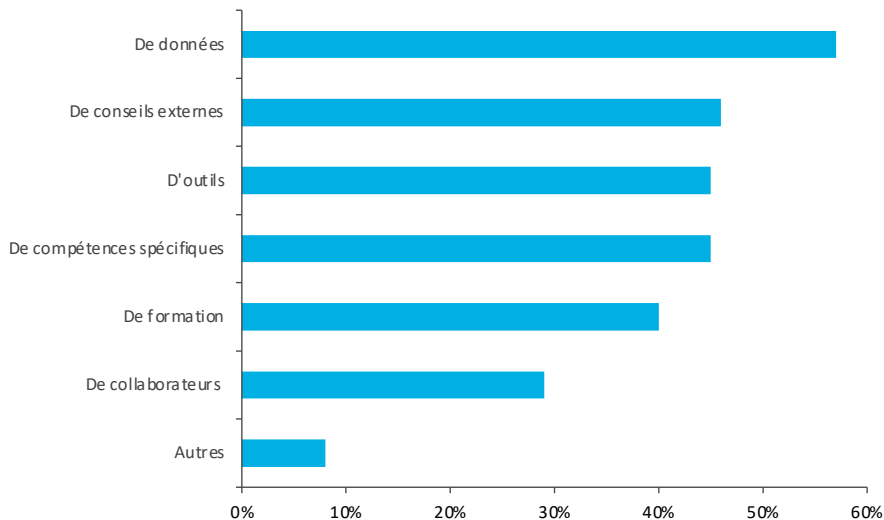
En miroir, 74% des risk managers sont engagés, 25% attentistes et 1% sceptiques.

Les risk managers "attentistes" ne doutent pas des risques climatiques, comme nous l'avons vu plus haut. Ils semblent davantage être suiveurs que moteurs des plans d'action qui découlent de l'identification de ces risques.

EXPRESSION DE BESOINS INTERNES

Le besoin de données se démarque et rassemble plus de 57% des risk managers.

SELON VOUS, POUR (MIEUX) TRAITER LES RISQUES CLIMATIQUES À VOTRE NIVEAU, DE QUOI AVEZ-VOUS BESOIN ?
(PLUSIEURS RÉPONSES POSSIBLES)



Question ouverte, réponses multiples possibles.

Échantillon: n = 113



Dans cette nouvelle édition, les choix de réponses ont évolué. Par conséquent, les comparaisons sont difficiles avec la version 2021.

Le besoin de données (nouveau choix) est arrivé en tête des attentes des risk managers (57%), remplaçant le besoin de compétences (qui baisse de 8 points).

Le deuxième choix (46%) se porte sur le recours avec des conseils externes.

Et dans les commentaires libres (voir ci-dessous), on peut noter que l'implication de la Direction Générale peut s'avérer utile pour conforter le rôle des risk managers.



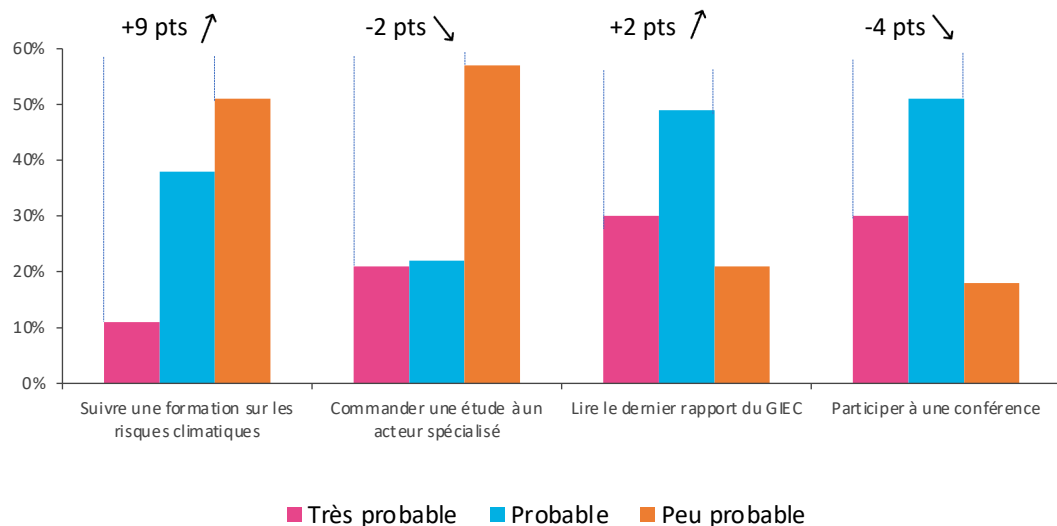
EXEMPLES DE PROPOSITIONS CITÉES DANS LA
CATÉGORIE « AUTRES » :

- ✓ « De temps »
- ✓ « Coaching de la direction »
- ✓ « De veille, de benchmark, de REX »
- ✓ « De convaincre le COMEX et le Conseil d'Administration »
- ✓ « De l'aval des directeurs. Ils n'en tiennent pas compte, ne voient pas l'importance et ne s'y intéressent pas. »

ACTIONS ENVISAGÉES À COURT TERME

En continuité avec l'an passé, les risk managers privilégient les actions les plus faciles à mettre en œuvre comme participer à des conférences ou lire des publication du GIEC. Mais on note une progression sur la volonté de suivre une formation sur ces risques.

POUR FAIRE ÉVOLUER VOTRE COMPRÉHENSION DES RISQUES CLIMATIQUES, QUELLES ACTIONS ENVISAGEZ-VOUS AU COURS DES 12 PROCHAINS MOIS ?



Échantillon: n = 111



Comme évoqué plus haut dans notre baromètre, les risk managers contribuent au pilotage des risques climatiques. On a vu par exemple qu'ils n'étaient que très rarement en situation de responsabilité totale sur les actions découlant de la stratégie climatique de leur entreprise.

Partant, quand ils envisagent des actions à court terme, ils cherchent avant tout à mieux s'informer et moins à devenir des spécialistes du sujet.

Sous cet angle, on comprend également pourquoi seule une minorité (44%) se voit en position de commander une étude à un acteur externe et d'en porter les coûts.

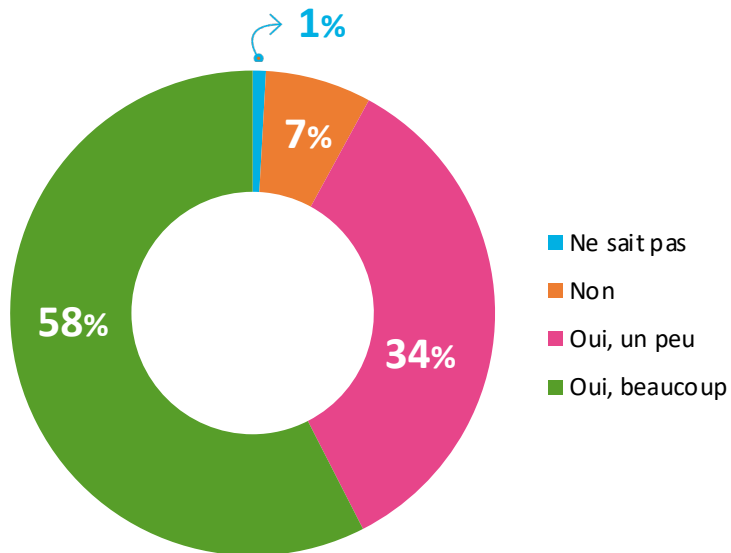
Le besoin de formation se fait davantage ressentir que l'an dernier (+9 points pour les probable et très probable). Sans doute faut-il ici que la notion de formation soit explicitée entre « formation longue » et « formation courte ».

NOUVEAU

EVOLUTION DE LA PRISE EN COMPTE DU SUJET CLIMAT DANS L'ENTREPRISE, DEPUIS 2021

Plus de la moitié des risk managers ont vu que leur organisation prenait beaucoup plus en compte le sujet climat.

ET POUR TERMINER, AVEZ-VOUS NOTÉ UNE ÉVOLUTION DE LA PRISE EN COMPTE DU SUJET CLIMAT DANS VOTRE ENTREPRISE DEPUIS L'AN DERNIER ?



Échantillon: n = 113



Osons encore un parallèle avec la perception des Français.

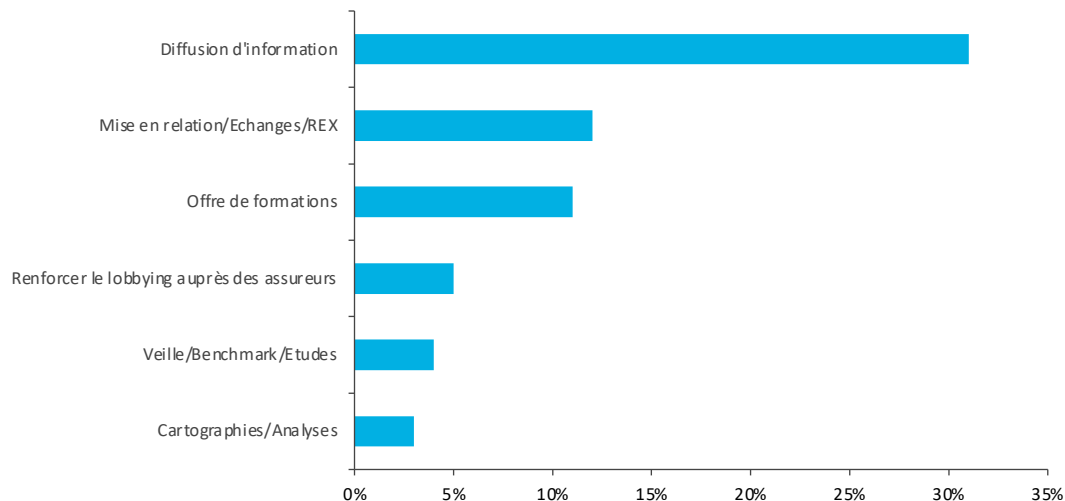
Selon l'Enquête Climat 2022 - BVA et la Fondation Jean Jaurès [11], 47% des français ont identifié le changement climatique comme étant le 2^{ème} plus grand défi auquel est confronté la population française actuellement. Et 80% estiment désormais que le changement climatique a des impacts dans leur vie de tous les jours, un chiffre en hausse de 10% par rapport à 2021.

Il serait en effet étonnant que les Français changent de perception une fois dans leur entreprise : en toute logique, les risk managers constatent ces évolutions dans leurs organisations.

ATTENTES DES RISK MANAGERS VIS-À-VIS DE L'AMRAE

La majorité des répondants aimerait que l'AMRAE diffuse plus d'informations sur le sujet, via des webinaires, des conférences ou encore par des événements communs. Vient ensuite le désir de mise en relation et de retour d'expérience entre risk managers.

COMMENT L'AMRAE POURRAIT VOUS AIDER POUR METTRE EN ŒUVRE VOS PROJETS ? (RÉPONSES LIBRES, PLUSIEURS RÉPONSES POSSIBLES)



Question ouverte, catégories retraitées. Réponses multiples possibles.

Échantillon: n = 44



EXEMPLES DE RÉPONSES CITÉES :

- ✓ « Création d'une commission dédiée qui permettrait aux Risk Managers d'échanger sur les enjeux, les ressources et les solutions. »
- ✓ « Partager des rapports sur les risques climatiques et des conseils. »
- ✓ « Proposer des formations visant à l'évaluation de ces risques au sein des entreprises, donner des référentiels et des clefs de comparaison. »
- ✓ « Favoriser les échanges entre Risk Managers (commissions, groupes de travail, ateliers...), mettre à disposition des ressources pour développer nos compétences sur le sujet, mettre en avant des témoignages d'entreprise. »
- ✓ « Apporter de la documentation sur les outils de data engineering, de visualisation géographique des zones à risques... »
- ✓ « Benchmark, partage d'expérience, formation. »

CONCLUSION

- ✓ Le baromètre 2021 avait conclu à l'existence d'un fort degré de préoccupation des risques climatiques par les risk managers, malgré la pluralité des domaines de risques qu'ils doivent traiter chaque année au sein de leur organisation.
- ✓ Le baromètre 2022 confirme et précise cette préoccupation des membres de l'AMRAE. Ils militent en faveur d'un pilotage plus dynamique et plus coordonné et ils demandent plus de moyens.
- ✓ Mais ils entendent garder une place de « contributeur » et non de « responsable ». Ils laissent aux spécialistes le soin d'intervenir et confient volontiers aux directions RSE, nouvellement créées, le pilotage de la démarche sur les risques climatiques.
- ✓ A leur corps défendant, leurs partenaires naturels que sont les compagnies d'assurance ne sont pas force de proposition sur de nouveaux services, ce qui ne permet pas au risk manager de porter lui-même des initiatives dans son entreprise.
- ✓ Enfin, si leur niveau d'engagement global progresse, il reste un risk manager sur quatre qui ne s'est pas positionné sur ces risques.
- ✓ L'AMRAE et AXA Climate remercient les membres ayant pris le temps de répondre à cette édition 2022 du « Baromètre de l'Engagement pour le Climat ».

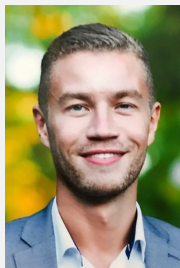
REMERCIEMENTS

Ont collaboré à l'édition 2022 du Baromètre :

Pour l'AMRAE :



Hélène DUBILLOT



Axel BOLEOR

Pour AXA Climate :



François LANAVERE



Amélie BONIFACI

Nous remercions chaleureusement les relecteurs :

Anne PIOT D'ABZAC
Hubert DE L'ESTOILE
Oliver WILD
François BEAUME

Estelle JOSSO
Philippe NOIROT
Brigitte BOUQUOT
Michel JOSSET

ANNEXES • SOURCES EXTERNES

Pour aller plus loin, vous pouvez consulter les références externes :

[1] France Assureurs, Octobre 2021, « Impact du Changement climatique sur l'assurance à horizon 2050 »

[2] 3^{ème} Baromètre des risques Supply Chain 2022 – La Supply Chain face à l'incertitude – KYU

[3] Global Climate Risk Barometer, September 2022, EY

[4] Global Sustainability Survey Reporting, November 2022, KPMG

[5] FERMA European Risk Manager Survey Report 2022 - Federation of European Risk Management Associations – FERMA

[6] 1^{er} Baromètre RSE 2022 : La RSE : nouvelle priorité stratégique des entreprises ? – C3D-Wavestone

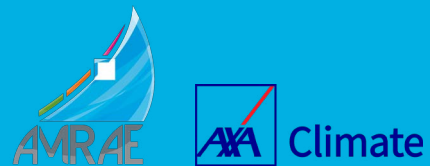
[7] Etat du Marché et Perspectives 2023, AMRAE, Septembre 2022

[8] World Property and Casualty Insurance Report 2022 – Walking the talk : How insurers can lead climate change resiliency, Capgemini et Efma, Juin 2022

[9] Sigma – More risk : the changing nature of P&C insurance opportunities to 2040 – Sigma N°4 – SwissRe Institute – Septembre 2021

[10] Ademe & Opinion Way – Les Représentations sociales du changement climatique – 23^{ème} édition – Octobre 2022

[11] Enquête Climat – L'opinion dans 30 pays – Focus sur la France – BVA et la Fondation Jean Jaurès – Octobre 2022



Baromètre AMRAE de l'engagement pour le climat, en partenariat avec AXA Climate

NOVEMBRE 2022- © Copyright AMRAE

Toute reproduction, totale ou partielle, est formellement interdite.